

REVUE DE PRESSE

RODA FAVELA

2ème tournée européenne - oct/nov 2023

Compagnie Ophélia Théâtre / Laurent Poncelet



Directeur artistique - Laurent Poncelet

ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

+33 (0)6 89 73 22 97

www.ophelia-theatre.fr



Grupo Pé no Chão

compagnie
ophélia
théâtre

Sommaire

PRESSE ÉCRITE ET EN LIGNE

- Roda Favela, un spectacle dansé par de jeunes brésiliens, Dauphiné Libéré Page 1
- Les collégiens immergés en musique dans les favelas, Var-Matin Page 2
- Roda Favela, une plongée au cœur des favelas, Dauphiné Libéré Page 3
- Un spectacle au carrefour de la danse et du théâtre, Dauphiné Libéré Page 4
- Des artistes brésiliens racontent leur quotidien dans les favelas, Dauphiné Libéré Page 6
- Une ovation pour Roda Favela, Dauphiné Libéré Page 9
- La troupe raconte sa vie dans une favela de Recife, Ouest-France Page 10
- La joie est un principe de résistance politique, Saint-Merry-hors-les-murs Page 11
- Danser, c'est résister, La Tarentaise Mag Page 14

RADIO

- Interview de Laurent Poncelet, Radio Fidélité, Nantes Page 15

La Léchère

Roda favela , un spectacle dansé par de jeunes brésiliens

La médiathèque intercommunale village 92 propose à l'auditorium le spectacle *Roda favela* par la Compagnie Ophélie théâtre, réalisé par Laurent Poncelet avec des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil.

Le Dauphiné Libéré - 28 oct. 2023 à 17:31 - Temps de lecture : 2 min



Roda favela, une pièce libératrice qui permet aux danseurs de s'exprimer, d'expié, de crier, mais aussi de devenir visible et de porter l'espoir.
Photo Médiathèque village 92

Ce spectacle met un point final à l'aventure "Tous migrants" avec les bénévoles et collégiens, le jeudi 9 novembre à l'occasion de l'inauguration officielle de la Micro Folie des Vallées d'Aigueblanche, programmée à 17 h 30.

Cette représentation scolaire à 14 heures va accueillir de nombreux lycéens et collégiens (dès la 3^e). Une seconde séance est prévue à 20 heures tout public. *Roda Favela*, c'est une création puissante et hors normes qui met en scène 12 danseurs brésiliens.

Des jeunes qui ont décidé que la danse et la musique seraient plus fortes que la violence

Au cœur des favelas de Recife, au Brésil, des jeunes ont décidé que la danse et la musique seraient plus fortes que la violence de leur quotidien. S'ils n'ont pas d'expérience artistique professionnelle, ces jeunes sont néanmoins des artistes qui se consacrent pleinement à leurs disciplines : danse afro-brésilienne, percussions, hip-hop, capoeira et même violoncelle !

Ils sont impliqués depuis tout jeune au sein du groupe Pé no Chão, association d'éducation populaire implantée depuis près de 30 ans au cœur de communautés pauvres de Recife. L'univers sonore envoûtant du violoncelle et des percussions, de la musique actuelle et traditionnelle rythme la mise en scène entre danse et théâtre de Laurent Poncelet. Une danse ancrée et aérienne inspirée de la capoeira, de la danse africaine et de l'improvisation.

Issus des favelas, les jeunes artistes puisent dans leur fond intérieur pour transmettre leur énergie transcendante et explosive. Ils forment ensemble un corps qui lutte et relèvent ce défi de s'élever contre l'injustice et la discrimination pour en sortir vainqueur, et devenir un corps qui brille. Une pièce libératrice qui permet aux danseurs de s'exprimer, d'expié, de crier, mais aussi de devenir visible et de porter l'espoir.

Accès libre dans la limite des places disponibles. Durée 1h20.

La Léchère

Roda Favela , une plongée au cœur des favelas

Le Dauphiné Libéré - 08 nov. 2023 à 18:07 - Temps de lecture : 1 min



Ces jeunes ont décidé que la danse et la musique seraient plus fortes que la violence de leur quotidien. Photo compagnie Ophélie théâtre

Roda Favela est une création puissante qui met en scène 12 danseurs brésiliens. Laurent Poncelet, dramaturge et metteur en scène, invite le public à découvrir le peuple des favelas ; indigènes, noirs, femmes, homosexuels... de l'autre côté du mur. Celui de la relégation, de la violence, de l'injustice, hier comme aujourd'hui. 20 ans de dictature, des souvenirs qui s'effacent. Et 40 ans après, les mêmes démons qui reviennent. Alors ils dansent, ils dansent jusqu'à plus soif. Romario est mort à 20 ans, l'innocence assassinée, il dansait lui aussi. Mais rien ne les empêchera. De ce côté du mur, on n'a pas peur. On danse avec la vie, les corps se soulèvent, ils volent. On ne pourra pas les rendre invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonne. Tout est vie. Rien ne les empêchera, par-delà tous les murs.

Danse. Jeudi 9 novembre à 20 h, à l'auditorium Village 92 à La Léchère. Accès libre.

Le Péage-de-Roussillon

Un spectacle au carrefour de la danse et du théâtre

Ce vendredi 17 novembre, à la salle Baptiste-Dufeu au Péage-de-Roussillon, la compagnie Ophélie théâtre fait un détour dans sa tournée européenne pour présenter le spectacle *Roda favela*. Au carrefour de la danse et du théâtre, il s'inspire de ce que vivent les peuples des favelas.

Marie-Hélène Clo - 12 nov. 2023 à 18:07 - Temps de lecture : 2 min



Ce vendredi 17 novembre, à la salle Baptiste-Dufeu, la compagnie Ophélie théâtre fait un détour dans sa tournée européenne pour présenter son spectacle. Photo Martin Monti-Lalaubie

C'est une saison particulière sur un plan artistique. Et pour cause, elle marque les 40 ans de Travail et culture. Alors, Amandine Vassieux, la directrice de Tec, n'hésite pas à mettre les petits plats dans les grands en faisant appel tout au long de la saison à des compagnies prestigieuses.

Ce vendredi 17 novembre, à la salle Baptiste-Dufeu au Péage-de-Roussillon, la compagnie Ophélia théâtre fait un détour dans sa tournée européenne pour venir présenter le spectacle de danse *Roda favela*. Au carrefour de la danse et du théâtre, ce spectacle s'inspire de ce que vivent les peuples des favelas, indigènes, noirs, femmes, homosexuels, en résumé, tous ceux qui sont de l'autre côté du mur. La frontière est celle de la relégation, de la violence, de l'injustice, hier comme aujourd'hui.

Vingt ans de dictature, des souvenirs qui s'effacent. Et quarante ans après, les mêmes démons qui reviennent. Alors, ils dansent jusqu'à plus soif. Les corps se soulèvent, volent. On ne pourra pas les rendre invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonne, tout est vie.

Les créations de la compagnie Ophélia théâtre se confrontent au monde contemporain. Elles placent l'humain au cœur du processus créatif, en partant de la force, de la fragilité et de la différence, de leurs puissances évocatrices et poétiques. En soi, elles sont un acte de résistance. Le metteur en scène Laurent Poncelet crée ses spectacles avec notamment les périphéries du monde : artistes des favelas du Brésil, bidonvilles d'Afrique ou relégués de nos sociétés. Avec des acteurs qui ont des choses à dire. Une urgence, une énergie, un cri de vie. Un des enjeux du travail de la compagnie est que le public ne sorte pas indemne des représentations. Qu'il soit bousculé, dérangé. Pour que son regard sur l'autre, sur le monde soit atteint, transformé.

Roda favela est le cinquième spectacle en tournée Europe réalisé par Laurent Poncelet, avec des jeunes artistes des favelas de Recife au Brésil, en partenariat avec O grupo pé no chão.

Vendredi 17 novembre à 20 h 30, à la salle Baptiste-Dufeu. Durée 1 h 30. Dès 12 ans. Tarifs de 9 à 15 €. Réservations au 04 74 29 45 26 ou sur le site travailletculture.com.

La Tour-du-Pin

Des artistes brésiliens racontent leur quotidien dans les favelas

Avec leur spectacle *Roda Favela*, une douzaine d'artistes brésiliens se sont produits, samedi 18 novembre, sur la scène d'Équinoxe, après avoir passé l'après-midi à la MJC-EVS pour un repas partagé et une session de danse.

Lisa Rodrigues - 19 nov. 2023 à 14:40 | mis à jour le 19 nov. 2023 à 14:45 - Temps de lecture : 4 min



Les 12 artistes brésiliens de *Roda Favela*, originaires de la ville de Recife. Le but de leur pièce : montrer "leur" favela et leur réalité au public en Europe et au Brésil. Photo Le DL /L.R.

Dans la salle polyvalente de [la MJC-EVS de La Tour-du-Pin](#), samedi 18 novembre, l'ambiance est joyeuse et conviviale. Les bénévoles, les adhérents et des habitants curieux avaient donné rendez-vous à une troupe d'artistes brésiliens pour un repas partagé suivi d'une session de danse afro-brésilienne. Ces artistes sont depuis début octobre en tournée en Belgique, en Italie et en France avec leur spectacle *Roda Favela*, mélange de danses, théâtre, musique et vidéos, qui s'est joué à guichets fermés à Équinoxe.

S'ils se sont retrouvés dans la cité turripinoise, c'est en partie grâce à Laurent Poncelet, dramaturge isérois, derrière la compagnie Ophélie Théâtre qui accompagne la tournée ou [la troupe des Mange-Cafard à Grenoble](#). « Avec tous les liens qu'on a avec la MJC [lire par ailleurs], ça avait un sens qu'on revienne sur le territoire », sourit le metteur en scène qui est déjà venu présenter deux pièces et un film dans la commune. Le temps de rencontre et d'échanges avec les habitants à la MJC-EVS, « ça fait partie, pour moi, du spectacle vivant : être dans la vie de la cité. On le fait dans plein d'endroits. À chaque fois, c'est de nouvelles rencontres et on en ressort complètement changés ! »



À quelques heures de leur représentation à la salle Équinoxe, les artistes de *Roda Favela* n'ont pas hésité à prendre leurs instruments pour accompagner les habitants et adhérents de la MJC-EVS de La Tour-du-Pin lors d'une session de danse afro-brésilienne, samedi 18 novembre. Photo Le DL /Lisa Rodrigues

« *Le public nous voit sur scène comme on est dans la vraie vie* »

Ils sont 12 artistes brésiliens – musiciens, comédiens et danseurs – de 17 à 32 ans à monter sur scène pour la pièce *Roda Favela*. Tous sont membres de l'association Pé No Chão (Les Pieds sur terre) qui intervient dans plusieurs favelas de Recife, une ville du nord du Brésil, comme Santo Amaro, Aruda, Chão de Estrella ou Campo Grande. « Ils sont tous dans l'association depuis qu'ils sont tout petits et aujourd'hui, ils y sont bénévoles ou éducateurs », explique Marcia Borgel, chargée de communication de la tournée.

Parmi eux, il y a Myriam, 18 ans, comédienne, percussionniste, violoncelliste et danseuse, et Lucrecia, 23 ans, danseuse et comédienne. Jouer leur pièce en France et en Europe, « c'est un rêve et c'est une belle opportunité de montrer notre histoire et celle de la favela en dehors du Brésil », affirme Myriam. « C'est aussi pour montrer notre vie au Brésil, par le théâtre et la danse. Le public nous voit sur scène comme on est dans la vraie vie », sourit Lucrecia.

« Tout ce qu'on fait dans le spectacle est inspiré de ce qu'on vit. Quelqu'un l'a forcément déjà vécu », poursuit Myriam, citant les remarques sur leurs cheveux crépus, les présupposés sur leur vie dans une favela et sur la réalité des violences au sein de leurs quartiers. Une scène dans le spectacle parle, d'ailleurs, des gangs et des trafics. « Il y a beaucoup de jeunes qui sont morts par les armes, soupire Lucrecia. Cette scène est importante pour montrer que, dans les favelas, il y a du travail, mais c'est compliqué car travailler pour le trafic de drogue ou autre, c'est plus simple et il y a plus d'opportunités pour pouvoir nourrir sa famille. »



Lucrecia et Myriam font partie des 12 artistes qui montent sur scène pour *Roda Favela*. "Tout ce qu'on fait dans le spectacle est inspiré de ce qu'on vit", explique Myriam. "C'est aussi pour montrer notre vie au Brésil, par le théâtre et la danse", ajoute Lucrecia. Photo Le DL /Lisa Rodrigues

Montrer une autre image des favelas

Le spectacle a été créé il y a un an et une tournée a également été réalisée au Brésil, soutenue par l'ambassade de France. « Il y a beaucoup de théâtres brésiliens qui ne nous ont pas programmés car on critique Bolsonaro, indique Myriam. Mais ce n'est pas un spectacle militant ! C'est une façon de montrer nos valeurs, de se libérer. Il y a encore l'image de quand tu viens d'une favela, tu n'es pas vu comme quelqu'un qui peut réussir. »



Laurent Poncelet, l'isérois metteur en scène de la pièce : « Ce spectacle, c'est une immersion dans la favela ! Ça s'inscrit aussi dans un parcours de transformation pour ces jeunes. C'est du feu sur le plateau, ils sont entiers. » Photo Le DL/L.R.

Une dimension sociale qui plaît à Laurent Poncelet. « Ça fait 20 ans que je collabore avec Pé No Chão. Ils savent que, par le théâtre, on peut dire des choses, explique le dramaturge. Ce spectacle, c'est une immersion dans la favela ! Ça s'inscrit aussi dans un parcours de transformation pour ces jeunes. C'est du feu sur le plateau, ils se donnent à fond, ils sont entiers. »

Au regard de l'entrain des artistes à jouer et danser à la MJC-EVS et les sourires sur les visages des habitants, on ne peut qu'être d'accord avec le metteur en scène. « Partout où on passe, les gens sont debout, applaudissent et en ressortent différents ! »

Un documentaire sur la troupe brésilienne vendredi 1er décembre

Ce n'est pas la première fois que Laurent Poncelet vient à la MJC-EVS de La Tour-du-Pin. « Il y avait eu des liens de fait entre lui et [les membres de Bulle d'air](#) », le petit groupe d'adultes de la MJC qui se retrouvent fréquemment pour des sorties ou activités pour rompre l'isolement, explique Leticia Mattei, directrice de la MJC-EVS. « Quand on a su que le service culturel de La Tour-du-Pin programmait *Roda Favela*, c'était une évidence pour nous de faire le lien avec les habitants » en proposant, notamment, un après-midi de rencontre avant leur représentation.

Pour ceux qui auraient raté la venue des artistes brésiliens, ils pourront se consoler, vendredi 1^{er} décembre, avec la diffusion d'un documentaire sur les coulisses de la création du spectacle à la salle Équinoxe.

Documentaire *Roda Favela, de danses et d'espoir*, projeté vendredi 1^{er} décembre à la salle Équinoxe à 20 heures. Gratuit. Inscriptions à la MJC-EVS.

Le Péage-de-Roussillon

Une ovation pour Roda favela

Le Dauphiné Libéré - 20 nov. 2023 à 17:46 - Temps de lecture : 1 min



Roda favela a réuni douze danseurs et comédiens venus tout droit de la favela de Recife. Photo Le DL/Marie-Hélène Clo

Programmé par Travail et culture, le spectacle *Roda favela* de la compagnie Comme tes pieds a réuni, ce vendredi 16 novembre, sur la scène Baptiste-Dufeu au Péage-de-Roussillon, douze danseurs et comédiens venus tout droit de la favela de Recife au Brésil. Une ovation leur a été rendue.

Une plongée entre les violences tragiques du quotidien et les moments de fête. Tout a été soigneusement pensé, entre superposition par vidéo de leur quotidien dans le bidonville et leur évolution sur scène. À souligner la force des percussions sur scène et le jeu d'un instrument à corde traditionnel.

Cela fait quinze ans que le metteur en scène Laurent Poncelet est engagé avec O grupo pé no chão, une association où les jeunes de la favela apprennent la capoeira, la danse afro-brésilienne et les percussions. *Roda favela* est son 5^e spectacle en tournée en Europe.

La troupe raconte sa vie dans une favela de Recife

Sarzeau — Entre danse, théâtre, percussions et séquences vidéo filmées au cœur du bidonville de Recife, au Brésil, Roda Favela propose un spectacle à L'Hermine, vendredi.

Véritable plongée dans les difficultés de la vie quotidienne, ce spectacle place le spectateur dans un univers de violence, de discrimination, de drogue, d'agression policière et de guerre des gangs.

Les douze artistes, âgés de 16 à 32 ans, qui habitent dans cet environnement hostile et précaire, ont choisi l'expression artistique pour survivre. « Ils travaillent avec le centre d'éveil culturel de la jeunesse et de l'enfance *O Grupo Pé no chão* de Recife, explique Anne Lenglard, directrice de L'Hermine. Cette structure dispense des programmes de formation artistique que les jeunes de la troupe ont choisi de suivre pour canaliser leur énergie de vie. »

« Le langage du corps »

À leur tour, ils interviennent désormais dans leur favela pour sensibiliser les plus jeunes à la culture artistique. Les douze artistes ont chacun une spécialité différente : du hip-hop, du théâtre, des percussions ou encore de la danse brésilienne. « Mais ce qui les relie, c'est le langage du corps, ajoute la directrice. Ils nous immergent au cœur de leurs vies, avec une énergie de feu, où s'inventent des moments délicats et poétiques. »

Le spectacle, qui raconte la vie particulière de ces jeunes, mélange différents modes d'expression artistique. Une partie de la séance sera exprimée en portugais surtitré en français,



Pendant plus d'une heure, les artistes de Roda Favela et les élèves de quatrième du collège de Rhuys ont échangé sur leurs modes de vie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

une autre se déroulera en français et le reste se partagera entre musique, danse et théâtre.

À côté du spectacle lui-même, L'Hermine a organisé des rencontres pour échanger avec un plus large public.

Arrivés mardi soir dans la commu-

ne, à l'issue de leur deuxième tournée en Europe, ils se sont rendus au collège de Rhuys, mercredi matin, pour un contact informel avec les classes de quatrième, suivi d'une partie plus musicale l'après-midi, à l'espace Jeunes ; d'un atelier danse et percussions jeudi, à L'Hermine ; et d'une rencontre en soirée avec l'association An dans kozh, pour leur faire découvrir la culture et le patrimoine bretons.

Valoriser les jeunes des quartiers pauvres de Recife

Au collège, les élèves étaient particulièrement intéressés de connaître la vie quotidienne des membres de la troupe qui, lorsque les tournées sont finies, retournent vivre dans leurs maisons précaires. À l'évocation du mot Brésil par Laurent Poncelet, le metteur en scène du spectacle, les collégiens ont répondu : « Football, Rio et Amazonie ». Ils ont été curieux de savoir si les jeunes Brésiliens avaient accès à Internet ; quelle était leur scolarité ; comment ils se déplaçaient pour aller à l'école ; ou encore comment ils avaient vécu la période de la pandémie.

Avant le spectacle de vendredi, un

déjeuner partagé est proposé le midi, à L'Hermine. « L'idée est de mélanger les spécialités brésiliennes à différents plats bretons apportés par les participants », précise Anne. La troupe terminera sa deuxième tournée européenne la semaine prochaine par Nantes, qui sera leur 40^e représentation. « J'ai voulu monter ce spectacle autour de la parole des périphéries, des gens qui sont en marge, en mélangeant des modes d'expression diverses », explique Laurent Poncelet, également dramaturge et cinéaste.

Originaire de Muzillac, où il revient tous les ans, il travaille depuis près de vingt ans avec l'association *Pé no chão*, qui a pour objectif la valorisation des jeunes des quartiers pauvres de Recife par la culture, la musique, la danse et le théâtre. Il a déjà créé cinq spectacles, qu'il a présentés dans près de dix tournées en Europe.

Vendredi 24 novembre, Roda Favela, à 20 h 30, à L'Hermine, rue du Père-Coudrin, 1 h 15. 13 €, 8 € ou 6 €. Réservations sur place ou sur le site www.billetterie.lhermine.bzh. Renseignements au 02 97 48 29 40.



La troupe de Roda Favela a mis le feu dans la cour du collège.

PHOTO : OUEST-FRANCE



La joie est un principe de résistance politique

www.saintmerry-hors-les-murs.com - 27 novembre 2023



Douze jeunes artistes des favelas de Recife présentent *Roda Favela*, un spectacle bouleversant en tournée à travers l'Europe. Explosions de violence alternant avec des passages de tendresse et, plus forte que tout, la joie !

Nous sommes allés voir *Roda Favela* à Bruxelles avec Isabelle et Jean-Marc, trois membres de la commission Partage-Solidarité Internationale qui soutient, au nom de toute la communauté de Saint-Merry Hors-les-Murs, l'association Pé No Chao, œuvrant pour les jeunes des favelas de Recife.

Pour mémoire

Conséquence de la politique d'abandon et d'exclusion des populations des favelas, un climat de violence allant jusqu'au meurtre y règne, avec aussi la concentration du trafic de drogue. Dans ce contexte le Groupe Pé No Chao a lancé, soutenu par la commission Partage-Solidarité Internationale, le projet : Les Tambours de la Paix. [La présentation du projet est ICI](#)

Les jeunes apprennent à fabriquer eux-mêmes leurs instruments de musique, le Berimbau et le Pandeiro, instruments qui sont parmi les plus importants symboles de résistance dans l'histoire des peuples afro-brésiliens. Ainsi notre communauté participe à la lutte contre le racisme et les violences meurtrières.

Le spectacle

Après un accueil en musique et en cris de joie, le spectacle commence par la danse solitaire d'une jeune femme aux formes bien marquées qui présente ses rondeurs au public avec une souplesse étonnante. Ensuite arrivent des personnages dont un m'a spécialement marquée, son surnom est Cure-dent, tant il est maigre. Il joue un personnage perdu et déhanché, tenant à peine sur ses jambes. J'ai d'abord pensé qu'il avait vraiment une personnalité psychotique, puis en le suivant dans le cours du spectacle, en le voyant danser et jouer des percussions, et en saisissant la lumière de son regard, j'ai compris que c'était un acteur admirable. À partir d'une certaine fragilité personnelle probablement, il crée un personnage tragique qui se transforme en un musicien magique. À la fin du spectacle, quand je suis allée le féliciter, il m'a serrée dans ses bras.



Des têtes apparaissent et disparaissent fréquemment aux nombreuses portes et fenêtres du décor, des corps montent sur les toits, sautent en descendant, dansent de toutes manières sur la musique jouée par d'autres ; parfois dans un vacarme inouï, parfois dans une finesse extrême. On entend aussi, dans un temps de silence et d'obscurité, une femme jouer du tambour délicatement et savamment.

Par moment, nous voyons des images filmées de la vie dans les favelas, ce qui permet de comprendre que la fiction théâtrale n'est pas loin de la réalité.

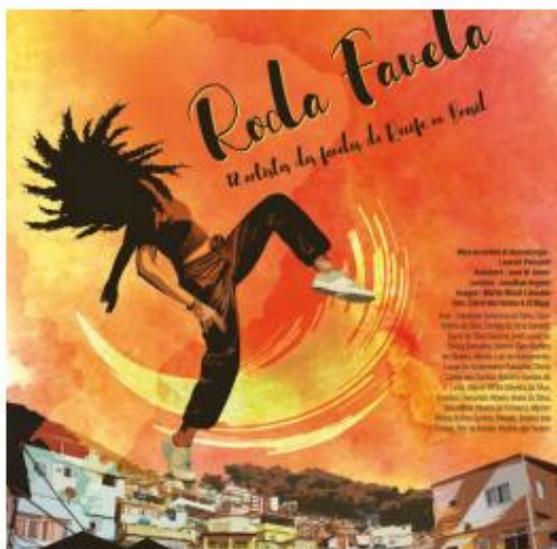
Et toutes ces mains qui sortent des fenêtres, sans corps et sans visages, que réclament-elles, qu'offrent-elles ? Semblant se démultiplier à l'infini, elles m'ont beaucoup émue et interrogée.

Une autre scène présente une danse des chevelures afro mises en évidence dans la torsion du corps, on ne voit plus qu'elles, bougeant au rythme d'une musique effrénée. Les artistes sont fiers de leurs racines africaines et ils ont raison de l'être.

Des récits se racontent, des anecdotes de la vie quotidienne, un père frappant violemment son fils, un homme, hors de lui, menaçant de tuer tout le monde. La tristesse et la colère de tous, à la mort de l'un d'entre eux, ce qui est effectivement arrivé. Marconi est mort assassiné à 20 ans, c'était un ami de *Cure-dent*.



Photo Roda Favela



Affiche Roda Favela

Mais il y a des scènes qui font rire, par exemple un mariage joué avec beaucoup d'humour. Et encore bien d'autres événements impossibles à conter, il faut y aller, voir et entendre. Et surtout se laisser prendre dans cette énergie qui vous électrise, pour en ressortir plein de joie.

[Roda Favela sur YouTube](#)

La mise en scène

Laurent, le metteur en scène, nous a dit travailler à partir des improvisations des jeunes comédiens. Et aussi à partir de leur fragilité. À partir de la singularité de chacun, il fabrique une action collective, je dirai même une œuvre universelle à partir du génie singulier, génie au sens de créativité personnelle.

La sensibilité ou la colère se transforme, par l'énergie du corps et la proximité des autres, en une œuvre d'art qui régénère les spectateurs autant que les comédiens.

Nous assistons à une mise en acte de l'exhortation de Nietzsche : **danser sa vie, « sauter par-dessus soi-même »**. Au sens propre comme au sens figuré !

Ce qui permet aux comédiens de retrouver la dignité de leur culture, de leurs origines.



Photo Roda Favela

Je me permets de citer Laurent Poncelet, metteur en scène professionnel, dans son livre [Debout ensemble](#), éd. Nouvelle Cité, 2022 :

« Nous œuvrons à briser les segmentations sociales et à faire vivre sur un plateau de théâtre des voix et des corps invisibles dans la société brésilienne. Nous partageons un sentiment d'urgence à faire entendre le cri de celles et ceux qui sont en marge, relégués et invisibles. Ce cri, par sa force et sa singularité, parle de notre humanité ; il ouvre les yeux, les cœurs et les consciences sur les réalités de notre monde, plus encore, sur notre condition humaine. »

Oui ce spectacle nous fait passer du singulier à l'universel. Le mot *invisible*, répété par Laurent, indique bien ce souhait de rendre à la visibilité et de faire entendre ces jeunes des favelas de Recife. Pari largement gagné ! Et quelle reconnaissance pour eux, cette tournée au Brésil et en Europe ! Quant à Jocimar, l'animateur de l'association *O Grupo Pé No Chao*, nous avons pu parler avec lui grâce à un interprète improvisé et il nous a fait don de cette formule magnifique :

La joie est un principe de résistance politique.



Un grand merci à lui, à Laurent et aux douze comédiens.

Geneviève PM
pour la Commission Partage-Solidarité Internationale
de Saint-Merry Hors-les-Murs

LA LÉCHÈRE

Danser, c'est résister

Ils sont douze, issus de la Favela de Recife au Brésil, venus exprimer leur art sur des scènes françaises et internationales. Depuis une quinzaine d'années, en collaboration avec O Grupo Pé No Chão au Brésil qui travaille dans les favelas de Recife, des ateliers de pratiques artistiques sont animés dans les rues. C'est un projet éducatif populaire qui permet à la jeunesse de se mobiliser sur d'autres perspectives que la spirale mortifère : drogue, violence, gang.

Laurent Poncelet, le metteur en scène de ce spectacle *Roda Favela*, accompagne cette troupe avec une première tournée en Europe en 2022, puis une tournée au Brésil et cette année la France, l'Italie et la Belgique. Entre danse, théâtre, percussions et séquences vidéos filmées au cœur de la favela, ces jeunes artistes ont une énergie incroyable, explosive. En



avant-première du spectacle du soir, la troupe s'est produite l'après-midi devant 250 collégiens et lycéens du territoire à la salle de spectacles du Village 92. « *Je pense que ce spectacle va être libérateur pour raconter ce que l'on vit au quotidien* », conclut Vitinho, responsable de la troupe.

Agenda religieux - Mardi 21 novembre



Un week-end Solidarité Brésil les 25 et 26 novembre prochain, organisé par Les Amis de La Vie de Loire-Atlantique, propose samedi soir "Roda Favela", un spectacle mis en scène par Laurent Poncelet. Interview.



<https://on.soundcloud.com/kSzcGJrp7ZQYyCNc6>

RETROUVEZ-NOUS SUR :

Site internet



Instagram



Facebook



Youtube

CONTACT

Directeur artistique : Laurent Poncelet

+33 (0)6 89 73 22 97

ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

Cie Ophélie Théâtre / association Epi d'Or

Maison des associations

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble